Une nouvelle planète

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039211

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

éloignés de 35 cm. de la table et l'avant-bras de l'enfant assis à sa place, la main en avant, se trouve dans une position horizontale.

Le Dr Fahrner, de Zurich, un des premiers hygiénistes qui se soient préoccupés sérieusement du mobilier scolaire, a donné le nom de distance à l'espace horizontal entre la table et le banc. Cette distance peut être positive, nulle ou négative.

Si elle est positive, elle permet à l'enfant de se tenir aisément debout dans son banc, mais elle ne lui permet pas d'écrire sans s'incliner fortement en avant.

Une distance nulle est moins préjudiciable à la santé, sans toutefois faciliter suffisamment la bonne tenue.

Pour obtenir une position normale du corps, il est nécessaire que la distance soit négative d'au moins 3 cm.

Les bancs à distance positive ou nulle devraient être rigoureusement prohibés.

L'Etat, la Confédération distribuent généreusement des primes pour améliorer notre troupeau national, pour obtenir des taureaux bien en formes, des chèvres sveltes et robustes, des porcs gros et dodus, des poules fécondes et des lapins prolifiques. Ne serait-il pas équitable de réserver une partie de ces largesses à l'amélioration physique de la jeunesse en octroyant quelques subsides aux communes qui, dans un louable souci du bien-être des écoliers, n'hésitent pas à faire des sacrifices pour les placer, durant leurs heures d'étude, dans des conditions favorables au développement harmonieux des organes?

Dans notre canton, les écoles dotées de bancs répondant aux exigences des hygiénistes sont encore peu nombreuses. Même dans celles qui ont un mobilier neuf, il n'est pas rare de voir des bancs, soi-disant construits d'après le modèle réglementaire, qui s'écartent très sensiblement des mesures prescrites. Ces lacunes dans l'exécution pourraient être évitées par des explications plus précises fournies aux fabricants et par un contrôle plus sévère et plus minutieux.

(A suivre.)

Une nouvelle planète

Le soleil, avec son cortège de planètes, qu'est-il dans l'espace? Quelques grains de poussière perdus dans l'immensité, car l'immensité est sans limites. Parmi ces grains de poussière, il en est un, bien petit, qui nous intéresse particulièrement; c'est notre globe terrestre, véritable atome dans l'univers. Et sur cet atome sévit encore la guerre. Il y a là des êtres d'une petitesse inimaginable, qui se battent pour des parcelles infimes de cet atome et... pour l'amour des grandeurs! Mais, ce qui est pire et plus extravagant encore, c'est que certains de ces petits êtres, dont la vie est si éphémère et si

fragile, osent se dresser contre le Créateur des mondes pour nier son existence.

Mais il est temps que j'en arrive à mon sujet. C'est de la découverte d'une nouvelle planète que je dois dire un mot aujourd'hui.

Elle fut découverte au commencement de l'année 1918, grâce aux photographies prises à l'observatoire de Heidelberg, suivant la méthode inaugurée par son directeur, Max Wolf. C'est une petite planète.

Les petites planètes ou planètes télescopiques, on le sait, sont situées, non toutes, mais en très grande majorité entre les orbites de Mars et de Jupiter. Le nombre de ces planètes actuellement connues est d'environ 900. Leurs orbites sont elliptiques, sans exagération, moins allongées que celles des comètes périodiques qui circulent dans la même région de l'espace. Leurs distances moyennes au soleil sont comprises entre celle de Mars (1,52) et celle de Jupiter (5,20) — l'unité étant la distance moyenne de la terre au soleil —. Elles ont d'abord toutes reçu des noms mythologiques, à commencer par Cérès, Pallas, Junon et Vesta, découvertes de 1801 à 1807. Actuellement chaque planète porte son numéro de découverte. L'une d'elles (n° 432) fut découverte en 1898. Sa distance moyenne au soleil est de 1,46, donc inférieure à celle de Mars. Aux oppositions périhéliques, elle peut se trouver assez près de la terre. Cela eut lieu en 1894, sans qu'elle fût découverte alors. Sa révolution est de 643 jours. Celle de Mars est de 687 jours.

La dernière petite planète découverte, à Heidelberg, fut aperçue le 3 janvier 1918, mais le temps étant défavorable, ce ne fut que le 3 février que M. Wolf put photographier cet astre. Sa nature était d'abord énigmatique, sa trace sur le bord du cliché étant indécise et semblant appartenir à une comète. Lorsqu'on la retrouva ensuite, on chercha à établir son mouvement parabolique, mais le 13 février, on a pu établir avec certitude la nature elliptique de son orbite.

Ce qui rend cet astre intéressant, c'est la présence d'un satellite, qui tourne autour de la planète en sens rétrograde, en 27 heures. La planète a un éclat de 11me à 12me grandeur et le satellite, de 14me grandeur. C'est le premier cas constaté d'une petite planète accompagnée d'une lune.

Y a-t-il des habitants sur ce petit globe? Nous avons autant de raisons de le supposer que de croire le contraire. Dieu a-t-il créé tant de millions, de milliards de mondes et rendu le nôtre seul habitable? Mais s'il y a des habitants sur cette petite planète, que sont-ils? Sont-ils meilleurs, plus raisonnables, plus intelligents, plus avancés dans les sciences que nous? Ont-ils leurs savants, plus modestes ou plus orgueilleux que certains des nôtres?

Quand le saurons-nous? Ce que nous savons et ne craignons pas d'affirmer, c'est que l'homme, malgré toutes les découvertes passées et futures, en sera toujours à l'alphabet des sciences, car tout est

merveille et mystère dans la création, depuis l'infiniment grand jusqu'à l'infiniment petit, comme le disait déjà Pascal et comme l'ont reconnu tous les vrais savants. Et malgré toutes ses prétentions, l'homme n'est l'auteur d'aucune de ces merveilles. Il n'a pas créé la vie du moindre des êtres, ni la sienne propre. Ce n'est pas lui qui se la conserve. Ce n'est pas lui qui a réglé le merveilleux fonctionnement de la respiration, de la circulation, de la digestion, de l'assimilation, etc., etc., fonctions qui s'accomplissent en lui indépendamment de sa volonté et pour ainsi dire à son insu. Peut-il se conserver la vie aussi longtemps qu'il le voudrait ? Il peut tout au plus faire quelques petits raccommodages momentanés. Il s'extasie devant ses découvertes, devant ses inventions, devant ses travaux, dont le plus parfait n'est rien à côté de la plus petite merveille de la création. Et certains savants aussi bien que certains ignorants voudraient encore dire que l'Auteur et l'Organisateur de la création n'existe pas ! O folie de l'orgueil !

M. B.

POUR AMÉLIORER NOTRE « PARTIE PRATIQUE »

La publication à titre régulier dans le *Bulletin* de leçons et exercices d'application semble attirer la sympathie des aimables lecteurs de notre organe pédagogique, et particulièrement des membres du corps enseignant aux prises avec les difficultés quotidiennes de la pratique professionnelle.

Pour donner à cette partie importante plus de vie et de variété et pour rendre en même temps le plus de services possible, le comité de rédaction a décidé d'introduire un échange de petites correspondances se rapportant aux méthodes et aux procédés d'enseignement, comme aussi à tous les détails de la vie scolaire et de l'éducation.

Pour exécuter cette décision dès maintenant, les maîtres et maîtresses sont priés d'adresser au soussigné des questions tendant à faire résoudre les difficultés qui se présentent dans la pratique, à chercher les moyens de combler les lacunes, à trouver la cause des insuccès constatés, en un mot, à provoquer une discussion intéressante et animée de la manière la plus rationnelle d'atteindre le but poursuivi. Il va de soi que la plus stricte discrétion sera observée. Les questions, comme les réponses, seront toujours précises et revêtiront une forme très concise.

A la suite de ces échanges de vues, un concours pourra être organisé de temps à autre dans le but de réaliser sur un point nouveau ou controversé le meilleur mode de procéder.

Il importe de donner à tous ces travaux un cachet spécial et de rompre la monotonie qui tend à se glisser même dans les œuvres les